

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité littéraire de la Charente.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- Conférence le 4 juin, à 15h, à l'hôtel Mercure, de notre chancelier, Jacques Baudet, sur *Les Templiers en Charente*.

Carnet des académiciens

- Une grande figure de la vie culturelle charentaise n'est plus : Pauline Reverchon, née en 1924, ancienne directrice de la bibliothèque et du musée de Cognac, s'est éteinte le 11 mai à Cognac. « Personnellement, déclare François Julien-Labruyère, je l'ai surtout connue comme auteur. Elle a participé à plusieurs livres collectifs du Croît vif : *Charente fleuve et symbole*, *Grands Charentais*, *Histoire des protestants charentais* et surtout le *Dictionnaire biographique des Charentais* pour lequel elle a assuré la grande majorité des notices de peintres et de sculpteurs (comme elle l'a d'ailleurs fait pour l'ouvrage coordonné par Aubisse, *Les Peintres Poitou-Charentes, Vendée*). Un auteur idéal, précis, concis, boute-en-train en réunion et toujours le premier à rendre sa copie... Le souvenir le plus cher que je garde d'elle est celui d'une Pauline jeune et belle, symbolisant l'enthousiasme de l'après-guerre. Son profil apparaissait sur un bas-relief d'Émile Peyronnet destiné au monument aux morts de Ruelle. Il représentait *La Charente brisant ses chaînes* (...). »

- Le 29 mai, c'est au tour de Michel Boujut, écrivain et journaliste, de nous quitter, à 71 ans. *Le jour où Gary Cooper est mort* (éditions Rivages), c'est à dire le 13 mai 1961, le jeune Boujut, digne fils de son anarchiste de père Pierre Boujut le poète de Jarnac fondateur de La Tour de feu, déserta l'armée engagée en Algérie et alla se cacher au cinéma. « Le cinéma est mon pays », écrivit-il. Ainsi démarra sa carrière de critique de cinéma. Auteur aussi notamment de *Les jarnaqueurs*, *Souffler n'est pas jouer*, *La vie de Marie-Thérèse qui bifurqua quand sa passion pour le jazz prit une forme excessive*, il publiait en outre, chaque samedi, un billet dans le quotidien Charente Libre.

- Gilles Bernard, le 20 mai, a représenté le GREH, qu'il préside, à la projection du film réalisé, en hommage à l'humaniste Elie Vinet, par les élèves du lycée de Barbezieux.

- Bernard Baritaud prépare actuellement la sortie du troisième volume de ses souvenirs : *Journal d'un attaché culturel*. Par ailleurs, il lancera bientôt deux collections à tirage restreint, sur lesquelles nous reviendrons : *Les Incongrus* et *Le Livre à deux mains*.
- Alain Mazère prononcera, le 1er octobre, au temple de Saintes, à l'invitation de la Société d'archéologie et d'histoire de Charente maritime, une conférence sur *Julie d'Angennes et Charles de Montausier*, dont il a publié la biographie aux éditions Le Croît vif en début d'année.

Vie littéraire charentaise

- La grande ombre d'Eugène Fromentin ! C'est sous elle que s'abrite le dernier roman ensoleillé de Didier Jung, intitulé : *Sables ...* (Ed. Le Croît vif). Sur le fond, l'auteur nous entraîne dans les amours sahariennes d'un amoureux de l'île de Ré : « Sous de nombreux aspects, le Mزاب pouvait être comparé à une île. Il n'était certes pas entouré d'eau, mais le sable et la pierre en faisaient office. Les remparts qui ceinturaient les villes n'étaient pas sans rappeler les digues protégeant les côtes de l'île de Ré. Ici comme là-bas, on vivait entre soi. Toutes les familles se connaissaient. Personne ne ressentait le besoin d'un ailleurs. »
- La poétesse Ophélie Cheminade est allée à la rencontre de ses lecteurs le 29 mai dans le cadre du Salon du livre et des bouquinistes de Tusson.

Histoire littéraire

A la fin du VIIIème siècle naquit, en Charente, Ermold le Noir (790 ? - 838 ?). Il devint clerc ecclésiastique de la maison de Pépin 1er, roi d'Aquitaine, fils de l'empereur Louis le Pieux dit aussi Le Débonnaire et petit-fils de Charlemagne.

Ermold est connu comme auteur d'un long poème latin, de 2 614 vers, relatant les *Faits et gestes de Louis le Pieux*. Ermold était alors exilé à Strasbourg pour avoir mal conseillé son maître, dit-on, et ce poème, composé au début du IXème siècle, est une supplique visant à obtenir la permission de revenir sur les bords de la Charente, sa terre natale qu'il chante ainsi :

Il y a dans mon pays un fleuve qui n'est pas sans gloire ;

Il porte le nom, connu très loin, de Charente ;

Les poissons y abondent ; il traverse et féconde les prés,

Comme Saintes et aussi Angoulême l'attestent ;

Près de lui s'épanouissent les riches campagnes, les fleurs des prairies,

Pays des arbres fruitiers et, particulièrement, de la vigne.

Son panégyrique de l'empereur est riche de détails sur la vie de cour et les exploits guerriers à l'époque carolingienne. « Cette oeuvre, résume J. Tourneur-Aumont dans le *Bulletin des antiquaires de l'ouest* de 1922, peint les angoisses d'un siècle troublé ; l'empire carolingien allait alors en se disloquant, et la France en naissait peu à peu, douloureusement, comme jadis la Gaule franque était née de la dislocation de l'empire romain. »